

Vie pratique

«Migros Magazine» à votre service

Vision parfaite sans lunettes

La chirurgie réfractive permet de corriger la vision des myopes et des hypermétropes grâce au laser. Reportage dans une clinique genevoise.

François-Paul Journe, célèbre horloger genevois, affiche un grand sourire à la sortie de son opération: «Je me suis fait opérer les deux yeux, l'un après l'autre, à quatre semaines d'intervalle. Retrouver une vision parfaite, cela m'a semblé essentiel pour mon métier. Pendant près de quarante ans, j'étais hypermétrope sans le savoir. Je ne souffrais pas vraiment et je voyais bien car mes yeux corrigeaient ce défaut tout seul. Mais cela me fatiguait de plus en plus. A 38 ans, j'ai commencé à devoir porter des lunettes. Désormais, c'est fini!»

La procédure n'a pris qu'une dizaine de minutes. Son œil est un peu rougi et pique légèrement, mais il n'a pas mal. Le liquide anesthésique lui trouble



Après une opération des yeux au laser, myopes et hypermétropes peuvent se passer de lunettes.



La technique de chirurgie réfractive est née il y a vingt-cinq ans. Depuis, des millions de patients ont été opérés avec succès.

Le centre Vision Laser a été fondé en 2003 par les Drs. Von Gunten, Farpour et Desmangles

Se faire opérer à l'étranger?

Les tarifs étant beaucoup moins élevés à l'étranger, en particulier en Inde ou dans les pays de l'Est, certains Suisses n'hésitent plus à s'offrir un voyage en même temps que l'intervention chirurgicale au laser. Ce tourisme médical a d'ailleurs été souvent médiatisé (dernier exemple en date, le témoignage d'une journaliste du magazine «L'Hebdo» qui racontait, l'an dernier et sur plusieurs pages, son opération oculaire, bon marché et réussie, en marge de ses vacances en Inde). «Bien sûr, on trouve de bons praticiens ailleurs dans le monde, reconnaît

le Dr Farpour. Mais il faut savoir que la préparation et le suivi postopératoire sont très importants dans le processus. On ne peut pas garantir ces étapes de la même manière lors d'un bref séjour dans une clinique indienne. D'ailleurs, nous avons déjà traité des patients pour des complications suite à une intervention à l'étranger. N'oublions pas qu'il s'agit d'une chirurgie délicate!» On peut bien sûr choisir d'aller moins loin, à Grenoble ou à Lyon par exemple, mais les différences de prix sont alors inférieures, et les vacances moins exotiques.

encore la vue. Dans quelques heures, quand le produit aura cessé d'agir, il aura retrouvé une vue parfaite.

«L'hypermétrope fatigue le muscle qui joue le rôle d'auto-focus de l'œil, explique le Dr Bijan Farpour qui vient d'opérer François-Paul Journe. Vers 40 ans, la vision devient progressivement floue, surtout de près. En corrigeant la courbure centrale de la cornée, l'opération redonne une vue parfaite à la personne hypermétrope.»

Le myope, lui, souffre du problème inverse: il ne voit pas bien de loin. «Le jeune myope est donc un autre candidat idéal pour l'opération au laser s'il a entre -1,5 et jusqu'à -10 dioptries. C'est en général autour de 25 ans que la myopie se stabilise. Cependant, en raison des coûts de l'intervention, ceux qui se font opérer ont

souvent plus de 30 ans. Le myope bénéficie énormément de l'intervention puisque, une fois opéré, il pourra voir de loin, sans lunettes, toute sa vie.»

La chirurgie réfractive fonctionne au moyen d'un rayon laser qui va sculpter la cornée et

en modifier la courbure, corrigeant ainsi la vision. En aplatisant le centre de la cornée au moyen du laser, on corrige la myopie. Pour soigner l'hypermétropie, le laser est appliqué au bord de la cornée, ce qui bombe son centre. L'astigmatisme est

aussi corrigé pendant la même intervention. «Cette technique est née en Europe il y a plus de vingt-cinq ans, poursuit le docteur Farpour qui a ouvert la clinique Vision Laser à Chêne-Bourg (GE) en 2003. Cette méthode a eu le temps de faire ses preuves puisque des millions de patients ont été ainsi soignés dans le monde. Le recul est désormais important: des études scientifiques récentes confirment que la vision reste stable dans le temps. De plus, la technologie s'est considérablement perfectionnée avec les années.» La clinique genevoise opère plusieurs centaines de patients par année et figure parmi les centres les plus importants du pays.

Deux techniques différentes d'opération laser sont utilisées, en fonction des caractéristiques



Avant de procéder à l'opération, des examens sont effectués sur les candidats à la chirurgie. Un quart des patients sont écartés, notamment si leur cornée est trop fine ou irrégulière.

de l'œil du patient. L'une consiste à appliquer le laser directement sur la cornée (la méthode PRK). Relativement simple, ce procédé offre l'avantage de minimiser les risques d'infection. Son désavantage, c'est qu'il faudra attendre quelques semaines avant de retrouver une vision parfaite. L'autre méthode, baptisée Lasik, consiste à découper et soulever un petit volet sur la cornée. Le laser s'applique sous ce volet, refermé ensuite. Cette technique, qui ne peut être appliquée que sur des candidats dont la cornée est suffisamment épaisse, permet une récupération immédiate: le patient retrouve une vue parfaite quelques heures à peine après l'opération. Spectaculaire.

Avant une telle intervention, le patient doit effectuer un bilan préopératoire sous la forme d'une série de tests. «Nous utilisons des appareils très précis et performants qui mesurent notamment l'épaisseur de la cornée et les irrégularités de la surface de l'œil. Le taux de réussite de l'opération est très

élevé, mais nous n'opérons pas tout le monde. Après examens, environ un quart des candidats ne sont pas opérés. Dans la plupart des cas parce que leur cornée est trop fine ou irrégulière. Nous sommes très exigeants pour le bilan préopératoire, ce qui nous permet d'éviter les complications.»

Très courante aux Etats-Unis, en Australie et en Amérique du Sud, l'opération des yeux reste peu pratiquée chez nous. «Les Suisses sont frileux, sourit Bijan Farpour. En Europe, on la pratique davantage au sud, notamment en Espagne.» Les raisons sont aussi économiques, car les assurances ne remboursent pas l'intervention et le prix est relativement élevé: entre 2000 et 2800 francs par œil en fonction des cliniques. Il faut cependant prendre en compte ce que dépense la personne myope, au fil des années, pour les lunettes ou les verres de contact qu'elle n'aura plus besoin d'acheter après l'intervention. Certaines assurances complémentaires, qui remboursent une

paire de lunettes tous les deux ans, commencent d'ailleurs à considérer la prise en charge de l'opération au laser.

La chirurgie réfractive séduit de plus en plus de monde. Cependant, la presbytie guette tout le monde après un certain âge et la chirurgie au laser n'y apporte pas de traitement satisfaisant pour l'instant. «D'ici à quelques années, de nouvelles techniques, dont l'implantation d'un cristallin souple, permettront peut-être de dispenser les presbytes de lunettes.» François-Paul Journe, 50 ans, se réjouit déjà: «Je n'hésiterai pas à faire une telle opération. Bénéficier d'une vue optimale sans lunettes, à tout âge, c'est un confort extraordinaire.»

Gabriel Sigrist / autre.com
Photos Julien Gregorio

Quelques liens utiles sur le sujet:
www.chirurgie-oeil.info
www.snof.org (Le Syndicat national des ophtalmologistes de France)
www.zyoptix.com (fournisseur de technologie laser)
www.visionlaser.ch
www.monoeil.ch

D'autres articles et témoignages sur
www.migrosmagazine.ch

Des militaires aux stars

De Nicole Kidman à Tiger Woods

Les premiers clients de la chirurgie réfractive étaient les pilotes de chasse de l'armée américaine ainsi que les sportifs de pointe. Désormais, elle s'adresse à tout le monde, et les personnalités du spectacle ne s'en privent pas. Le Laser Eye Center de Californie se vante sur son site internet (2020eyesite.com) d'avoir opéré au laser de nombreuses stars, dont Nicole Kidman, Cindy Crawford, Courtney Cox ou le golfeur Tiger Woods...

Solution alternative

Les implants



Lorsque le traitement au laser n'est pas possible, on peut recourir aux implants de lentilles.

Au-delà du laser, les implants de lentilles permettent de traiter des myopies sévères (jusqu'à -23 dioptries), des myopies accompagnées d'astigmatisme (cylindre jusqu'à +6 dioptries) ou des hypermétropies importantes (jusqu'à +21 dioptries). Ces lentilles intra-oculaires se placent entre l'iris et le cristallin, ou en avant de l'iris. La technique d'implants est surtout pratiquée lorsqu'un traitement par laser n'est pas possible, par exemple lorsque la cornée est trop fine ou lorsque la correction nécessaire est trop forte.

L'œil passé au peigne fin

L'aberrométrie

L'aberrométrie est une technologie récente, issue de la recherche astronomique, grâce à laquelle il est possible d'étudier très précisément les défauts optiques de l'œil et de déceler les imperfections de la vision. Dans les meilleures cliniques, l'aberromètre s'utilise avant une chirurgie au laser, afin de choisir au mieux les paramètres du traitement à appliquer au patient.